

l'improvisation, dans l'impro, on est vraiment soi, on ne cogite pas, on se libère de toutes contraintes, on est le plus sincère. J'ai appris à gommer les automatismes, à prendre conscience de mon corps, à adopter la bonne posture pour prendre la parole. Ce fut une vraie révélation. Presque une deuxième naissance. J'ai aussi appris à écouter les autres, car la parole ne va pas sans l'écoute. Désormais, je prépare mon spectacle, je fais un stage dans une société de production et puis avec Eloquentia j'interviens dans les collèges pour transmettre. À l'école, on apprend ce qu'il faut dire mais jamais comment le dire. »

Eddy Moniot, vingt-trois ans, vainqueur du concours Eloquentia 2015 :

« J'ai toujours été à l'aise dans la prise de parole en public, j'ai fait de la danse et du théâtre très tôt et donc je suis bien avec mon corps et ma parole. Dans le cadre de ma licence de théâtre, je me suis inscrit à la formation Eloquentia. Comme beaucoup d'orateurs, je suis à l'aise devant un public mais très timide dans des situations de tête à tête, parce qu'il y a un enjeu relationnel, de mise à nu, plus que lorsqu'on se lance devant un amphithéâtre pour un concours d'éloquence. Dès la première séance, j'ai compris qu'il me manquait quelque chose, l'essentiel certainement : je savais parler mais je ne savais pas écouter. Mon père me l'a toujours dit : “Eddy, tu parles c'est bien, mais à quoi bon si tu n'écoutes pas !” Jusqu'à présent je fanfaronnais, mais à Eloquentia, j'ai écouté les histoires des autres, et cela m'a appris l'humilité. J'acceptais la personnalité des autres, et je m'acceptais moi-même. »

Elhadj Touré, concours Eloquentia 2015

Extrait de sa conférence TEdX à l'ESSEC :

« Après l'incendie de l'immeuble où je vivais avec ma famille, j'ai décidé de vivre seul à la rue pour soulager ma mère. J'avais seize ans. J'étais SDF, en colère, ce qui me manquait c'était la parole. Alors un jour j'ai commencé à saluer toutes les personnes que je croisais dans la rue, certains me snobaient et puis petit à petit certains se livraient à moi. Je me sentais revivre. Je redevais un être humain simplement parce que j'avais décidé de reprendre la parole. En prenant la parole on améliore son quotidien et celui des autres. On fait un pas vers l'autre. Puis je suis allé à la fac et je me suis inscrit à Eloquentia. C'est un hymne à la liberté d'expression. Je suis passé du silence à une prise de parole en public. Grâce au film, j'ai été entendu à une échelle nationale tout simplement parce que j'ai décidé de reprendre la parole. Aujourd'hui, je fais du développement durable en Guinée, j'ai monté une école, car les enfants sont les meilleurs ambassadeurs de la prise de parole. »